

## 11 au 16 février

Petit week end au calme chez Apécos, Claire et moi prévoyons de souffler un peu, je rédige mes rapports de parrainage, et il faudra quand même faire un saut en ville si on veut manger autre chose que des fruits et légumes...

Claire redécouvre avec plaisir les transports en moto.

Le lundi, c'est moi qui vais, quand j'en trouve le temps, organiser le travail à l'atelier de couture : comme j'ai entièrement délégué ce travail à Françoise et Katy, et que je dois aussi continuer à assumer tout le reste, je ne peux pas travailler avec nos couturières à plein temps, et ce n'est pas évident...

Je réalise cependant avec elle une couverture en patchwork, doublée, molletonnée, avec des carrés de tissus découpés dans les chutes.

Ces séances sont interrompues par la visite des Mamans qui viennent pour leur rapport de parrainage.



Comme nous avons commencé par les cas les plus problématiques, c'est maintenant plus un travail de routine.

C'est avec grand plaisir que nous allons visiter notre maman modèle, Anasthasie ;

Elle a recueilli il y a quelques années, Liliane, la petite soeur de Moïse et celle ci est très épanouie dans sa nouvelle famille.

Nous la trouvons devant la maison, assise par terra avec Anne Marie, la fille d'Anasthasie, toutes les deux sont en train de confectionner les enveloppes comme elles l'ont appris au cours de notre formation, leur travail est impeccable et ça fait vraiment plaisir de voir qu'il y a de l'avenir dans ce projet.



Mercredi, Claire accompagne ma petite filleule Shalom chez l'occuliste : cette petite fille qui avait pratiquement perdu la vue lorsque nous l'avons découverte il y a deux ans, porte maintenant des lunettes et a retrouvé une vie normale : elle travaille bien à l'école et sa Maman Laurence est une de nos deux couturières.

Avec Francine, je vais à Gahanga voir l'évolution des travaux.

Là aussi, je trouve Vénérande en train de confectionner des enveloppes au soleil devant sa maison, le terrain a été en grande partie nettoyé et sarclé, prêt pour les semences de haricots, un électricien est en train de revoir l'installation, les arbres fruitiers ont déjà reçu un premier traitement, tout roule....

Jeudi, nous attendons Anne, Geneviève et Monique qui vont venir prochainement nous aider quelques jours. Elles amènent les 2 sacs de vêtements qu'elles ont transporté pour nous avec leurs bagages. Nous irons ensemble visiter la famille de Esther, la petite fille que Geneviève et Anne parrainent depuis un an.

Béatrice, la grand-mère de l'enfant est un phénomène : Il y a quelques années, elle a acheté un lopin de terre sur lequel se trouvait une étable. Celle ci, construite de la manière la plus élémentaire qui soit : des bâtons entrelacés et recouverts de boue, le tout recouvert de tôles. Les murs étaient tellement penchés que je frémissais en voyant les enfants les frôler.

Elle a vécu quelques mois avec sa nombreuse famille dans cette ruine, puis, ils ont commencé à construire des blocs Adobe, blocs de terre qu'on fait sécher au soleil, et à côté de la ruine, les murs ont commencé à monter...

Grâce à un don offert par la marraine de son fils Benjamin, elle a cimenté les murs, puis a construit à un mètre de distance une pièce sensée servir de cuisine ( pour laquelle il ne faut pas demander de permis de bâtir). Un peu plus tard, un bloc de douche WC, puis une autre étable avec une pièce à côté que les autorités ont fait démolir car il n'y avait pas de permis...et qu'elle a rebâti, plus grande, quelques années après...

Chaque année, la maison s'agrandit, car l'espace entre les bâtiments est recouvert de tôles et devient donc le couloir dans lequel on perce les portes d'accès.

Elle a reçu du gouvernement une vache pleine,(offerte à toute famille pauvre qui a une étable).



Elle garde le veau jusqu'à ce qu'il soit sevré, puis doit le rendre aux autorités qui le donnent à une autre famille pauvre. Les veaux suivants seront à elle. Son terrain est planté d'arbres fruitiers, de légumes , manioc , maïs , ils commencent aussi un potager (ce qui est rare ici.)

Béatrice tousse beaucoup et a difficile à respirer, le médecin lui a dit que c'est à cause de la poussière.

Je remarque que la chambre de ses fils, (qui sont pensionnaires et ne viennent que rarement, ) est cimentée, sol et mur et qu'elle dort sur un sol de terre battue avec des murs de terre...

J'oblige donc les enfants à changer de chambre et à prendre un peu plus soin de leur maman...

Avant de partir, la petite Esther nous récitera le « Notre Père » en anglais. Dès la première année, ils apprennent le Kinyarwanda et l'anglais, et dans certaines écoles, également le français.

